L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

SAMEDI MATIN, 21 AVRIL.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE.

Washington, 20 avril—Une dépêche spéciale, reçue de la Nlle-Orléans par le Herald de New York, annonce que Packard [illegible] n'est pas prêt à se rendre. Le [illegible] que les législateurs républicains qui l'ont abandonné reviendront à l'hôtel St-Louis quand la Législature de Nicholls se sera ajournée, qu'il aura alors une majorité dans les deux Chambres, qu'il fera élire un sénateur des Etats-Unis pour le terme le plus court, et que la question se trouvera de la sorte transportée à Washington.

La dépêche ajoute: Le conseil de la Législature de Packard a [illegible] une proposition aux Chambres de Nicholls: il promet de se dissoudre pourvu que dix-sept membres du Returning Board non reconnus actuellement reçoivent leur salaire (per diem) et leurs frais de voyage (mileage). Les démocrates y ont consenti, et un membre de la commission n'a appris que Warmoth, McMillen et leurs amis traitent demain [illegible] à la Législature de Nicholls. La faction Lessing semble à faire cause commune avec Packard.

Le Président a envoyé aujourd'hui à la Commission un télégramme lui annonçant que en réponse à la requête contenue dans la lettre de Nicholls, il allait donner immédiatement l'ordre de faire rentrer les troupes aux casernes.

Une dépêche spéciale envoyée de la Nouvelle-Orléans à la Tribune de New York dit que les conservateurs entendent [illegible] à samedi les législateurs de Packard qui viendront venir à eux, qu'ils éliront alors le sénateur des Etats-Unis et qu'ils s'ajourneront.

Si les gens de Packard persistent à jouer aux législateurs, il y a une loi que les républicains eux-mêmes ont votée il y a quelques années et qui décrète d'arrestation tous ceux qui essaient de constituer une législature illégale.

Il y a eu aujourd'hui une réunion de tous les membres du cabinet. Le Président leur a soumis les télégrammes qu'il avait reçus de la Commission et tous se sont félicités de la tournure heureuse que prenaient les affaires en Louisiane et du règlement prochain des difficultés politiques.

On assure que le commissaire Mc Veigh aurait tenu le propos suivant: "S'il y a un membre de la législature de l'Hôtel St-Louis qui s'imagine que les troupes vont rester ici, au nom de Dieu, tâchez de le détromper, car il n'en est rien et l'ordre de départ sera bientôt donné."

La Législature de Packard a voté en caucus des résolutions qui dénoncent la commission.

Le sénateur Young se plaint d'avoir été retenu prisonnier à l'hôtel St Louis: Les gardes n'ont pas voulu lui permettre de sortir. Packard, dans son discours au caucus, a déclaré qu'il résisterait jusqu'à la dernière extrémité.

Un comité de dames de couleur comprenant la femme du lieutenant gouverneur Antoine, celle du sénateur Burch, Mme James Lewis et Mme G. W. Brown ont adressé à Packard une lettre collective dans laquelle elles lui expriment toutes leurs sympathies et disent qu'elles sont prêtes à héberger ses législateurs et à soigner ses malades.

La Législature de Nicholls compte à la Chambre soixante-cinq membres reconnus par le Returning Board et vingt-deux au Sénat.

Ordre pour éloigner les troupes de la Nouvelle-Orléans.

On peut dire, d'après une excellente autorité, qu'il a été décidé dans la séance du Cabinet d'aujourd'hui, qu'un ordre serait envoyé pour éloigner les troupes de la Nlle-Orléans et les faire rentrer dans leurs casernes. On ne sait pas précisément quand l'ordre sera exécuté, mais on croit que cela sera bientôt.

Ordre pour retirer les troupes.

Washington, 20. — Les troupes seront retirées de la Nouvelle-Orléans mardi prochain, à 2 heures.

Ordre du Président au Secrétaire de la guerre.

Hôtel du Président, 20 avril, 1877.

Monsieur—Avant mon entrée dans les fonctions de la présidence, un détachement d'infanterie des E. U. avait été posté par ordre de mon prédécesseur dans le voisinage immédiat de l'édifice servant de maison d'Etat en Louisiane et connu sous le nom de St Louis Hotel. Les trouvant en cet endroit, j'avais jugé convenable de différer la décision de la question de leur éloignement, jusqu'à ce que j'eusse déterminé si la situation des affaires était de nature à requérir ou justifier la continuation de l'intervention militaire du gouvernement national dans les affaires de l'Etat.

Dans mon opinion, il n'existe pas maintenant en Louisiane une situation de violence domestique telle qu'elle est prévue par la Constitution pour motiver l'appel du pouvoir militaire du gouvernement national pour la défense de l'Etat. Les controverses qui existent quant aux droits de certains prétendants à la place de chef exécutif de cet Etat, doivent être réglées et déterminées non par l'Exécutif des Etats-Unis mais par de telles méthodes légales et pacifiques qui ressortent de la constitution et des lois de l'Etat.

Ayant l'assurance qu'il n'est nullement question d'avoir recours à la violence mais qu'au contraire les questions en controverse doivent être réglées par des moyens pacifiques conformément à la loi, je juge qu'il est convenable de décider et d'agir suivant les principes annoncés quand j'assumai les devoirs de la présidence.

Vous êtes en conséquence, chargé de voir que des ordres convenables soient émis pour le renvoi des dites troupes, à une date prochaine, de leur position actuelle dans le voisinage [illegible] dans telles casernes régulières du voisinage qui puissent être choisies pour leur occupation.

R. B. HAYES.

A l'hon. Geo. W. Mc Crary, secrétaire de la guerre.

Département de la guerre, Washington, 20 avril 1877.

Gén. Wm. T. Sherman.

Général,—J'ai l'honneur de vous transmettre la copie d'une communication du Président des E. U., où il ordonne que les troupes des E. U. stationnées maintenant dans le voisinage de l'hôtel Saint-Louis de la ville de la Nlle-Orléans, Le, soient retirées et envoyées dans telles casernes convenables qui puissent être choisies pour leur occupation.

Vous êtes, en conséquence, chargé de l'exécution de cet ordre et vous ferez opérer cet éloignement des troupes, mardi 24 avril à midi.

Très respectueusement votre obéissant serviteur,

GEO. W. MCCRARY, Secrétaire de la Guerre.

Cet ordre sera envoyé par le Gén. Sherman au Lieut Gén. Sheridan.

Rapport de la Commission.

Washington, 20—On dit en hauts lieux que la Commission de la Louisiane a fait sa tâche d'une manière plus prompte et plus satisfaisante qu'on ne l'attendait. Hier soir, les commissaires ont télégraphié au Président qu'après un examen attentif de la situation politique des affaires, ils étaient arrivés à la conclusion que le temps était venu de retirer les troupes de la Nouvelle-Orléans.

Le Président était lui-même, depuis longtemps, résolu à prendre ce parti aussitôt que cela lui paraîtrait prudent, mais l'heureux événement qui décide aujourd'hui au lieu de l'avenir est attribuable aux travaux de la commission. "Tout est bien qui finit bien." "Dieu et Liberté!"

NOUVELLES DIVERSES.

Washington, 20 avril.—On abolira dans plusieurs douanes la place d'estimateur de marchandises. Celle de Mobile a déjà été abolie.

Washington, 20—Le Dispatch est parti pour Norfolk, d'où après quelques légères réparations, il partira pour Constantinople.

Les Grands-Ducs russes ont reçu la visite du ministre turc.

Le secrétaire Sherman a chargé l'avocat de district d'intenter des poursuites contre ceux qui font partie des rings de whiskey et qui demandent immunité parce qu'ils sont devenus témoins de l'Etat.

Washington, 20—Mr Schneider de Chicago a été nommé ministre en Suisse.

Le département d'Etat a reçu avis que le consul américain qui avait été emprisonné à Acapulco, Mexique, a été relâché.

Observations atmosphériques

Washington, 20 - Indications pour les Etats du Golfe. Nuages et légère hausse de température. Vents du Nord-est au nord-ouest pour la partie est. Pour le sud-ouest, vents tournant à l'est et au sud et baisse de baromètre pour la journée de samedi.

Guerre en Colombie.

Panama, 20—La guerre ne paraît pas devoir finir de sitôt en Colombie. Les dépêches intelligentes disent maintenant que le conflit durera plusieurs années. Aucune nouvelle n'a été rapportée de nature à jeter quelque lumière sur l'état du pays.

Le navire amiral Pensacola, des Etats-Unis, est parti le 4 pour le Nord. Le steamer Omaha est attendu. Il restera un mois dans le port et peut être plus longtemps. Le steamer Swatara est à Aspinwall.

Suicide.

Memphis, 20—[illegible]

[illegible]

Conjectures sur la campagne.

[illegible]

FRANCE ET ALLEMAGNE.

Assurances pacifiques.

Londres, 17 avril—Un correspondant parisien télégraphie [illegible]

Berlin, 17 avril. — Il est annoncé semi-officiellement que l'ordre donné aux réserves allemandes [illegible]

L'escompte à Londres.

Londres, 20 avril—Il y a eu hier [illegible] que le taux de l'escompte de la banque a été abaissé à deux pour cent [illegible]

Rome, 20—Le "Bersagliere" annonce que le cabinet s'est déterminé à dissoudre toutes les associations républicaines internationales en Italie.

Incendie par la foudre.

[illegible]

Vicksburg, 20. — [illegible]

DIVERS.

Boston, 20.—La Chambre a rejeté le bill de prohibition par 145 contre 117. [illegible]

New York, 20—Une dépêche d'Albany dit que Tweed aurait fait une confession supplémentaire [illegible]

Sinistres maritimes.

— Le brick Marengo, allant de Pernambuco à New York avec un chargement de sucre, a été jeté à la côte. L'équipage s'est sauvé.

Wilmington, Car. du Nord, 20.—[illegible]

PASSES.

[illegible]

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 20.—Rivière stationnaire—17 pieds. Parti, le Thos. Sherlock, Nouvelle-Orléans.

Louisville, 20.—Il y a 8 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Montant, le Morgan, Nouvelle-Orléans pour Cincinnati.

Evansville, 20.—Fleuve, 15 pieds [illegible]

Caire, 20.—Arrivé, le Mary Houston, Nle-Orléans [illegible]

Vicksburg, 20.—Montant, l'Illinois et le C. B. Church [illegible]

Shreveport, 20—Pas d'arrivages ni de départs. La rivière a monté de 6 pouces.

St. Louis, 20—Arrivé, le Mound, de Vicksburg.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 20 avril 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 20 avril 1877.

COTON—[illegible]

[illegible]

DÉPART DES TRAINS DE CHEMINS DE FER.

[illegible]

LE VOTE DE [illegible]

[illegible]

FRENCH Cognac Bitters, PRIZE Paris Exhibition 1867. [illegible]

Compagnie d'Assurances [illegible] DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

Société d'Assistance Mutuelle de St. Michel.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle de la NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

Billets faux de banques nationales.

[illegible]

PAPIER BLAIN

PILULES DE BLANCARD

Argentez vous-même

ANNONCES PARISIENNES.

PURGATIF JULIEN

Bonbon végétal, Laxatif et Rafraîchissant

Contre la CONSTIPATION

Le Purgatif Julien, excellent bonbon végétal, se présente sous la forme d'un bonbon [illegible], est recommandé aux personnes atteintes de Dyspepsie, Gastralgie, Gastrite, Maladies du foie, Jaunisse et de Maladies de la peau. Ses propriétés rafraîchissantes combattent les dispositions aux [illegible] et à l'apoplexie. —Administré aux enfants, le Purgatif Julien prévient les convulsions et agit comme dépuratif dans le traitement de la gourme et des croûtes de lait.

Le Purgatif Julien se prend le soir en se couchant une heure ou deux après le repas, à la dose de une tablette pour les adultes et une demi-tablette pour les enfants.

PASTILLES PECTORALES

AU SUC DE LAITUE ET LAURIER CERISE

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.

VELOUTINE CH. FAY, 9, Rue de la Paix.

POUDRE DE TOILETTE, SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

Vin de Bugeaud

Toni-Nutritif

Au Quinquina et au Cacao combinés

LE VIN DE BUGEAUD

DÉPÔT GÉNÉRAL

Paris — Pharmacie LEBEAULT, 53, rue Réaumur

LE VIN DE BUGEAUD

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS

SEDLITZ CHANTEAUD

PURGATIF RAFRAICHISSANT

Dépôts à la Nlle-Orléans, MM. Carrouché, Rivet et Marcel Majeau.

Par le SILPHIUM Cyrenaicum

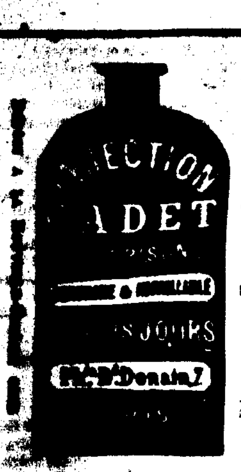
VIN DE GILBERT SEGUIN

VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU D. FRANCK

AUX MALADES

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Élixir Alimentaire de Ducros A LA VIANDE CRUE



INJECTION ADET

SAVON SULFUREUX de A. BOLLARD

TAMAR INDIEN